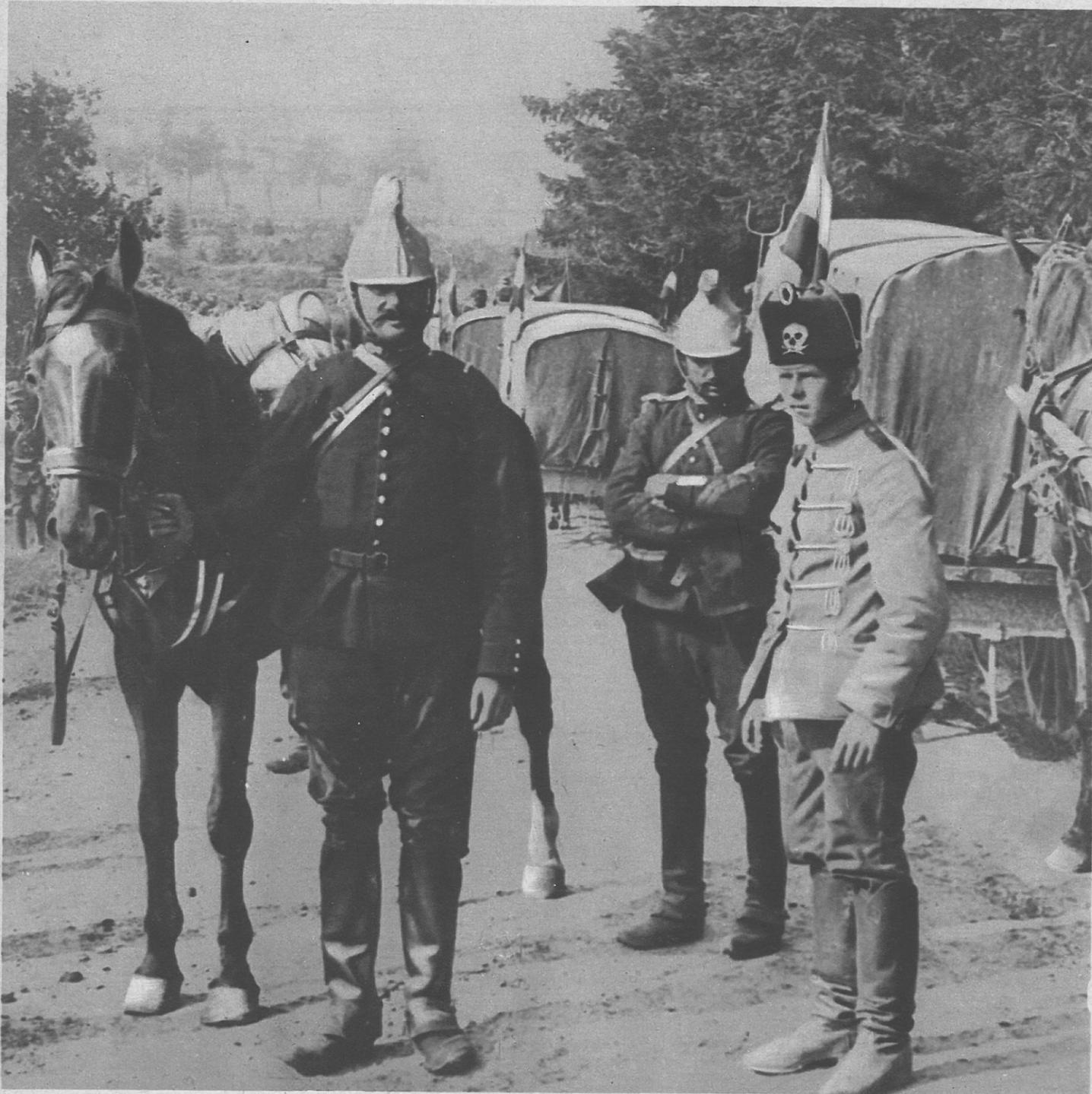


LE MIROIR

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

LE MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.



HUSSARD DE LA MORT CAPTURÉ PAR NOS DRAGONS PRÈS D'ARMENTIÈRES

Les fameux hussards de la mort dont, avant la guerre, le kronprinz fut colonel, n'ont pas réussi à effrayer nos soldats comme ils l'escomptaient. Ils ne se sont même jamais distingués.

LES SOLDATS ANGLAIS NE CRAIGNENT PAS LA PLUIE



UN CAMP DE CIPAYES PAR MAUVAIS TEMPS

On pourrait croire que la mauvaise saison est néfaste aux Hindous. Ils ont été équipés de façon à supporter les rigueurs de nos climats. Beaucoup d'entre eux, comme les Gourkhas, connaissent, dans leur pays, de grandes chaleurs en été et des froids terribles en hiver.



LES SIKHS EN MARCHÉ SOUS LA PLUIE

Chaudement vêtus, bien chaussés, nourris suivant leurs goûts et leurs habitudes, les soldats venus de l'Inde, se moquent des intempéries. Ils ont aussi pleine confiance dans leurs fétiches, leurs talismans et leurs fakirs. La durée de la campagne leur importe peu.



TROUPIERS ANGLAIS, MUNIS D'IMPERMÉABLES, PRÊTS A S'EMBARQUER POUR LA FRANCE

Ce n'est pas le soldat anglais qui se plaindra jamais de la pluie ; il est habitué à celle de son pays, si pénétrante, si obstinée. Pourvu que sa pipe ne s'éteigne pas, que son sac souple et les trésors qu'il contient soit à l'abri, c'est tout ce qu'il demande. Un imperméable

léger et pratique réalise admirablement ses vœux. Et même par un temps affreux, lorsqu'il patauge dans la boue, "Tommy Atkins" toujours rasé de frais, garde des allures de gentlemen pour aller au feu. Il veut bien donner sa vie à la patrie, mais... confortablement.

LA GUERRE

Mardi 27 octobre. — Les Allemands qui avaient franchi la ligne de l'Yser (en Flandre belge), entre Nieuport et Dixmude, n'ont pu profiter de cet avantage. Ils ont été sévèrement contenus par nos troupes et ont subi des pertes colossales. Partout, d'ailleurs, où ils ont attaqué, ils ont été repoussés.

La victoire russe se manifeste de plus en plus entre la Vistule et la frontière prussienne. Sur tous les fronts qu'ils avaient occupés, les corps de von Hindenburg ont été rejetés avec violence. Les troupes du grand-duc Nicolas ont usé de la baïonnette avec succès en plusieurs localités.

Le général de Moltke, chef d'état-major général de l'armée allemande, qui est très malade, et qui, du reste, avait mal réussi dans ses combinaisons, a été remplacé par le général de Falkenhayn, ancien ministre de la Guerre.

Le général Douglas, chef d'état-major de l'armée britannique, est mort à Londres.

Le prince Oscar de Prusse, cinquième fils de Guillaume II, a été frappé de paralysie.

Des émeutes sérieuses ont éclaté sur plusieurs points de l'empire allemand, et spécialement à Brunswick, à raison de la cherté des vivres. La disette se fait aussi sentir en Autriche, où l'on ne trouve plus de charbon.

Le *Breslau* et le *Gaben*, les deux croiseurs allemands soi-disant achetés par la Turquie, auraient reçu l'ordre de rentrer dans le Bosphore, après avoir quitté la mer Noire. Les ambassadeurs de Russie et d'Angleterre avaient vivement protesté auprès de la Porte contre leur sortie du détroit.

Une crise ministérielle semble imminente en Italie, le ministre des Finances, M. Rubini, se déclarant incapable de faire face, avec les ressources actuelles, aux suppléments de crédits demandés pour la défense nationale.

Un monitor autrichien a coulé sur une mine dans le Danube.

Mercredi 28 octobre. — Notre ligne est très solidement établie entre l'Yser et Lens. Non seulement nous n'avons pas subi le moindre recul, mais encore nous avons réalisé quelques progrès entre Ypres et Roulers.

Sur l'Aisne, plusieurs batteries ont été détruites par les nôtres.

Enfin, à la frontière de la Lorraine annexée, nous avons pris une offensive victorieuse.

Guillaume II a pris le commandement suprême des forces austro-allemandes. Les officiers austro-hongrois commencent à protester contre le traitement subordonné qu'on leur assigne — et ils estiment que les officiers allemands prennent trop de place dans leur pays.

Les troupes autrichiennes continuent d'ailleurs à être battues sur toute la ligne par les Russes. Une de leurs divisions a été complètement détruite à Sambor.

On annonce que le maréchal von der Goltz, gouverneur général de la Belgique, depuis la prise de Bruxelles, serait rappelé.

La Grèce a décidé d'occuper l'Épire septentrionale. Ce pays, habité par des populations de langue et de souche helléniques, était depuis la guerre des Balkans aux mains d'un gouvernement insurrectionnel. Or il vient d'être assailli par les bandes albanaises, en sorte que l'action du gouvernement d'Athènes aurait un caractère de protection.

Les Allemands ont attaqué l'Angola, la plus grande des colonies portugaises, qui est située sur la côte occidentale d'Afrique, et qui est peuplée de 4 millions et demi d'habitants.

Un paquebot français qui portait des réfugiés du Nord et du Pas-de-Calais a sauté sur une mine, près de Boulogne. Il y a trente victimes.

Jeudi 29 octobre. — Les Allemands doivent réellement s'être affaiblis dans la région de l'Yser où, d'après toutes les relations anglaises, ils ont subi d'effroyables pertes — car leurs attaques sur tout le front du Nord se sont faites moins violentes. Nous avons progressé au nord et à l'est d'Ypres, c'est-à-dire dans la direction de Dixmude, où l'ennemi avait, jusque-là, concentré ses efforts. De même nous

poussons une offensive vigoureuse dans une tout autre direction, entre la Bassée et Lens. En Woëvre, nous avançons entre Apremont et Saint-Mihiel.

Les bulletins de l'état-major russe, toujours remarquables par leur sobriété et leur discrétion, indiquent que la bataille entre les troupes de nos alliés et les Austro-Allemands s'est déployée sur un front colossal. Les troupes russes sont maintenant entrées à Lodz, qui est la seconde ville de la Pologne (elle a 600.000 âmes) et l'un des plus grands centres manufacturiers de l'Europe orientale.

Le cabinet de Vienne semble d'ailleurs complètement découragé par les résultats de la campagne en Galicie. Il porterait tous ses efforts vers la Serbie et le Montenegro, laissant à l'Allemagne — déjà incapable de le soutenir, — tout le poids de la lutte contre les armées du grand-duc Nicolas.

M. Venizelos a fait d'importantes déclarations à la Chambre d'Athènes pour justifier l'occupation de l'Épire du nord par les troupes grecques. Cette occupation qui, en d'autres temps, eût peut-être mécontenté l'Italie, ne soulève maintenant à Rome aucune irritation.

Le général von Beseler, le chef de l'armée allemande qui prit Anvers, un théoricien et un tacticien remarquables, d'après les écrivains militaires allemands, s'est suicidé à Bruges. Il aurait eu à se plaindre des procédés de l'état-major de Guillaume II qui multiplie les actes de favoritisme.

Le prince de Battenberg, cousin du roi d'Angleterre George V et frère de la reine d'Espagne, a succombé aux blessures qu'il avait reçues sur le champ de bataille.

Les intellectuels allemands prodiguent les manifestations pour soutenir la justice de la cause que défend leur pays. Mais ils se heurtent partout au dédain et à la colère.

Vendredi 30 octobre. — Le communiqué signale encore des avances autour d'Ypres, d'Arras et dans l'Argonne. Mais ce qui est essentiel, c'est que le bulletin de l'état-major allemand, pour la première fois, avoue la défaite. Il déclare, en effet, que les troupes austro-allemandes en Pologne ont dû se retirer devant les forces russes venant d'Ivanogrod, de Varsovie et de Nowo Georgiewsk, alors qu'auparavant leur défensive avait été victorieuse.

Le prince Ruprecht de Bavière a lancé à ses troupes un ordre du jour injurieux pour l'Angleterre. On sent de plus en plus que la haine de l'état-major allemand se concentre sur le Royaume-Uni, dont la loyale et active collaboration a déjoué ses plans.

Dixmude, bombardé plusieurs fois par les Allemands, a été complètement détruit tandis que les localités des environs étaient saccagées.

Le procès de Sarajevo (meurtre de l'archiduc héritier d'Autriche) s'est terminé par quatre condamnations à mort.

Les troupes autrichiennes ont renouvelé leur attaque — mais en vain — contre la frontière serbe.

L'empereur d'Allemagne a décoré la grande-duchesse de Luxembourg, et sa mère, de la Croix-Rouge; on se demande si après avoir envahi le territoire luxembourgeois, il n'a pas voulu ajouter l'ironie à la violence.

Dans l'Afrique australe, le général Beyers et l'autre général boer Dewet se sont soulevés contre l'Union sud-africaine à l'instigation des Allemands. Mais comme le colonel Maritz, ils sont poursuivis par les forces du gouvernement et ont déjà subi des échecs signalés.

Le roi d'Italie a passé, à Tarente, une revue à laquelle on attache une grande signification.

La Russie a décidé d'expulser tous les Allemands et Austro-Hongrois encore résidant à Petrograd.

Samedi 31 octobre. — On avait raison d'espérer que les Allemands ne garderaient pas longtemps le succès partiel et tout relatif qu'ils s'étaient approprié en franchissant l'Yser, entre Nieuport et Dixmude. Ce succès limité les a conduits à un désastre d'une grave portée.

La région du nord-ouest de la Belgique, comme la Hollande méridionale, peut être aisément inondée en cas d'invasion. De même que les Hollandais, à maintes reprises, se sont fait de leurs eaux un rempart, de même les Belges ont tendu leurs inondations sur la rive gauche de l'Yser. Les Allemands se sont trouvés empêchés d'avancer au milieu des nappes liquides qui couvraient le sol et surtout d'entraîner leur artillerie. Après plusieurs jours de combats infructueux et coûteux, ils se sont décidés à la retraite — mais cette retraite, qui s'est accomplie sous le feu des Français et des Belges, a été signalée pour nos ennemis par des pertes cruelles.

En même temps que les Allemands étaient contraints à se retirer sur la rive droite de l'Yser, ils étaient débusqués par nous de plusieurs points importants, entre Ypres et Roulers, et toutes les tentatives qu'ils multipliaient pour rompre la ligne anglaise étaient victorieusement repoussées par les troupes du maréchal French.

Les Russes sont littéralement sur les talons des soldats allemands en fuite vers la Silésie. Arrivés à l'ouest de Lodz, ils ont capturé plusieurs pièces d'artillerie aux troupes du kaiser, tandis qu'à Tarnow, en Galicie, ils disloquaient une fois de plus les armées autrichiennes. Cette série de succès du grand-duc Nicolas sur ses adversaires coalisés est très caractéristique.

Le croiseur allemand *Emden*, qui fait la guerre de course en Extrême-Orient, s'est signalé par un nouvel acte de piraterie. Après s'être maquillé et après avoir arboré le pavillon russe, recourant ainsi à un stratagème interdit, il est entré dans le port anglais de Pulo-Pinang (presqu'île de Malacca), où il a coulé un croiseur russe et notre contre-torpilleur *Mousquet*. Celui-ci, malgré l'infériorité de sa force, s'était vaillamment défendu.

La flotte ottomane qu'accompagnaient les deux croiseurs allemands *Breslau* et *Gaben* est sortie du Bosphore dans la mer Noire. Elle a bombardé les ports russes d'Odessa, de Théodosia en Crimée, et de Novorossisk, sur la côte du Caucase. A Odessa, deux Français ont été tués à bord du paquebot *Portugal*. Il y a lieu de rappeler que de longue date l'attitude de la Turquie avait paru suspecte aux puissances de la Triple Entente. Le général allemand Lieman von Sanders commandait l'armée turque et l'amiral allemand Souchon, la flotte. Le ministre de la Guerre, Enver bey, qui était en même temps le chef du comité Union et Progrès, et qui s'était jadis, au cours de la guerre balkanique, signalé par un assassinat politique retentissant, était complètement aux mains de l'Allemagne.

La France, l'Angleterre et la Russie ont acquiescé officiellement à l'occupation de l'Épire du nord par la Grèce — tout comme aux mesures de protection prises par l'Italie devant Vallona.

Dimanche 1^{er} novembre. — Les Allemands se sont livrés à une offensive furieuse, mais sans résultat sur toute notre ligne de front.

En Flandre, nos avances et nos reculs se compensent, comme au nord de l'Aisne. L'ennemi a subi des pertes énormes qui viennent encore s'ajouter à toutes les pertes des derniers jours. Guillaume II a évidemment donné ordre de nous percer coûte que coûte, mais l'ordre est d'une exécution difficile.

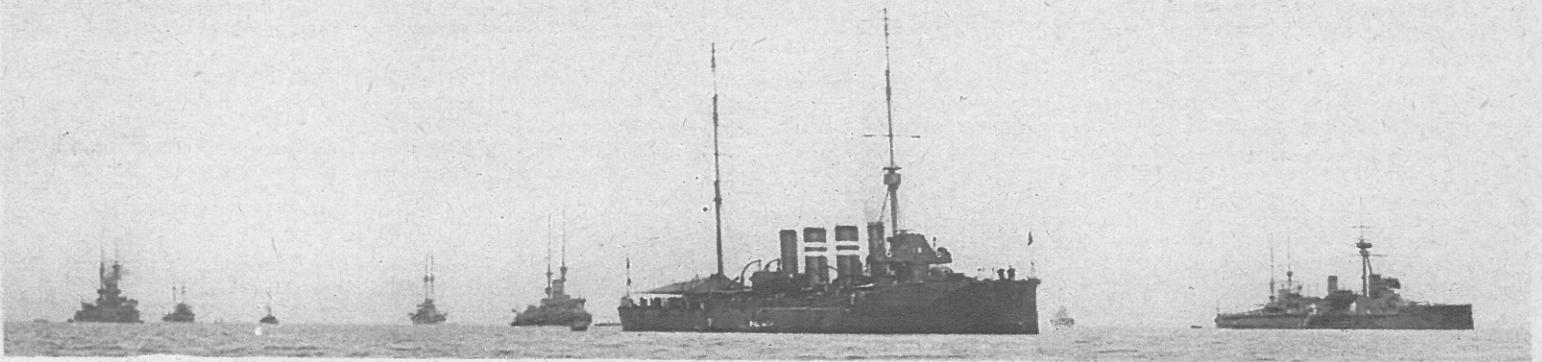
Les Russes vont pouvoir cheminer sans coup férir jusqu'à la frontière silésienne : l'état-major allemand annonce que ses troupes ont été rappelées en arrière jusqu'au moment où la bataille aura été terminée en Flandre.

La flotte russe pourchasse le *Gaben* et le *Breslau* dans la mer Noire. Mais la situation est loin d'apparaître claire, car on affirme maintenant que la Turquie aurait donné des assurances pacifiques, le 28 encore, à l'ambassadeur d'Angleterre.

Le gouvernement japonais a prescrit l'attaque générale de Tsing-Tao sur terre et sur mer.

Les Italiens ont occupé l'île de Saseno, qui ferme l'entrée de la rade de Vallona dans l'Adriatique.

LES FLOTTES ALLIÉES SONT MAITRESSES DE LA MER



UNE VIGIE AÉRIENNE INSPECTE L'HORIZON AU-DESSUS DES NAVIRES DE GUERRE

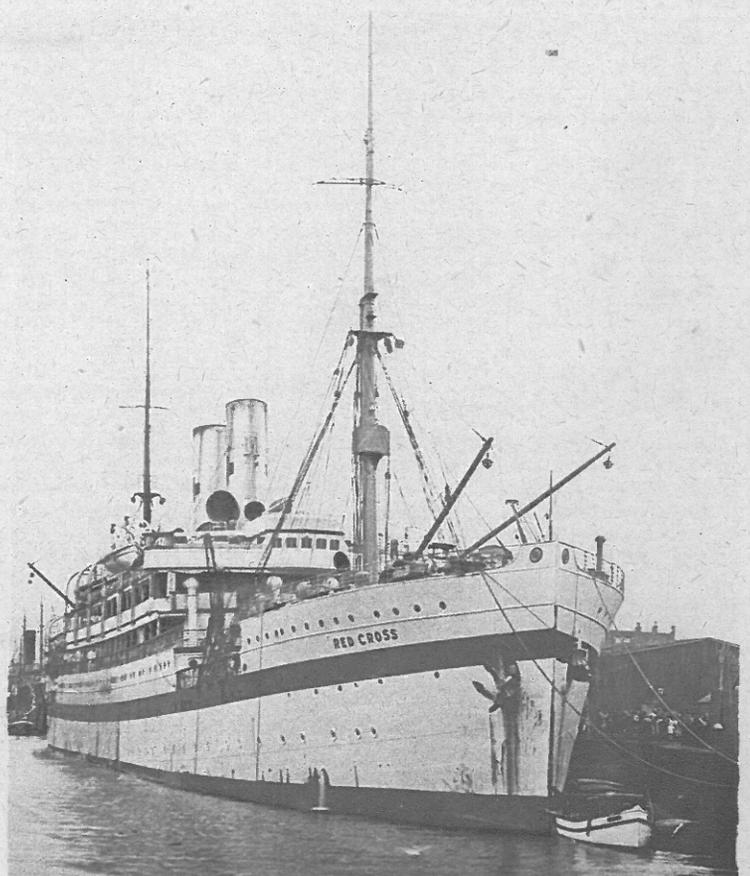
On a très peu parlé encore du rôle joué dans la guerre maritime par les hydroaéroplanes, mais cela ne signifie point qu'ils restent inactifs. Nous avons tout lieu de croire, au contraire, qu'ils rendent de grands services aux flottes alliées. Grâce à l'altitude qu'ils

peuvent prendre, il leur est facile de surveiller la mer à une grande distance et ils distinguent aisément la coque noire des sous-marins navigant en plongée. N'oublions pas que l'aviateur Spencer Grey, qui a détruit un Zeppelin, à Dusseldorf, appartient à la marine.



L'HÉROÏQUE MISS BORTHWICK, SUR SON BATEAU

Au moment où les populations d'Anvers et d'Ostende fuyaient en hâte, beaucoup de soldats blessés risquaient de tomber aux mains de l'ennemi. Une jeune fille, miss Borthwick, en a sauvés des centaines, effectuant plusieurs voyages avec son bateau.



UN ATTENTAT A BORD D'UN NAVIRE-HOPITAL

A bord de ce bateau qui avait quitté New-York pour l'Angleterre, on a découvert les preuves d'un attentat allemand. On avait essayé de provoquer une explosion dans les machines, les pompes étaient inutilisables et l'eau douce empoisonnée.

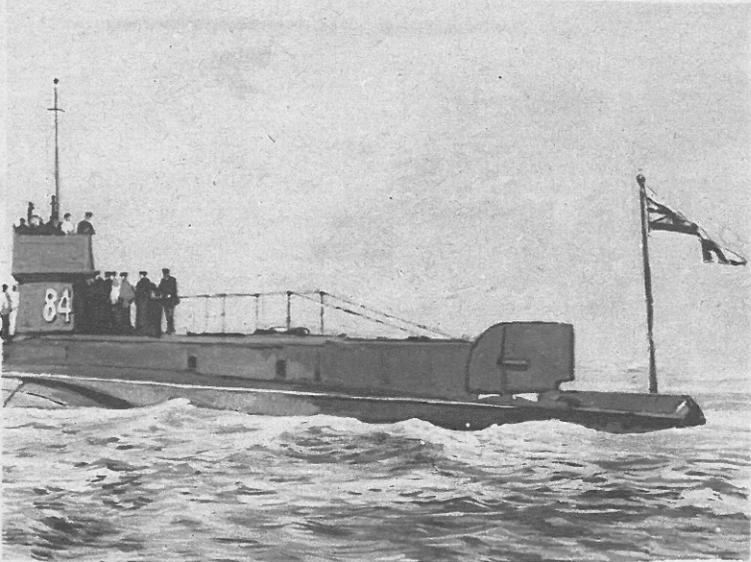
"NOTRE AVENIR EST SUR MER" DISAIT LE KAISER



LES TROP FAMEUX CROISEURS "GÖEBEN" ET "BRESLAU" A L'ANCRE DANS LES DARDANELLES

Les deux navires allemands sont indiqués par des croix. Ils ont été photographiés dans l'anse de Kassim-Pacha qui est le port de

guerre de Constantinople et font face au palais de l'amirauté. Depuis, ils ont fait dans la mer Noire les incursions que l'on sait.



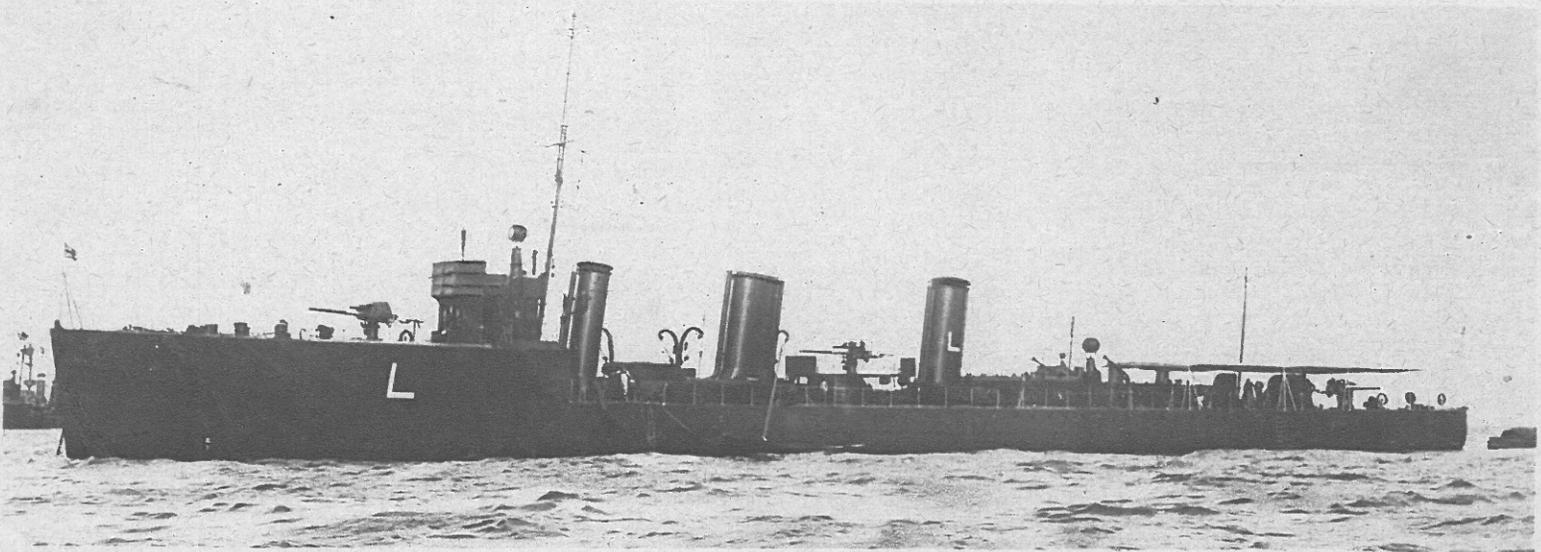
L'UN DES SOUS-MARINS ANGLAIS DE LA CLASSE E

Les sous-marins ont déjà fait parler d'eux. L'"E-3", un des plus récents de la marine anglaise. Il file 10 nœuds en plongée.



VOILIER ALLEMAND RÉCEMMENT AMENÉ AU HAVRE

Par suite de captures ou séquestres, la marine marchande allemande se trouve réduite de 18 0/0. Et ce n'est pas fini...

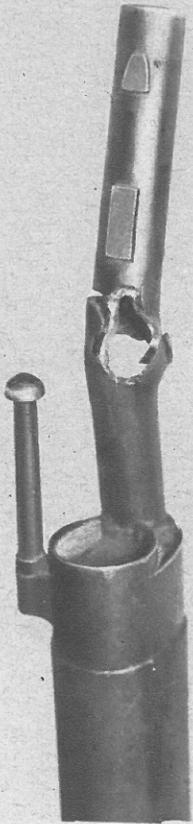


LE TORPILLEUR "LOYAL" QUI A PRIS PART A L'ANÉANTISSEMENT DE QUATRE CROISEURS ENNEMIS

Au large de la Hollande, le torpilleur "Loyal" accompagné de quatre autres unités anglaises a remporté une belle victoire sur la

flotte ennemie, en coulant quatre croiseurs allemands. Les navires anglais n'ont éprouvé que de très légers dommages dans ce combat.

EFFETS BIZARRES DE QUELQUES PROJECTILES



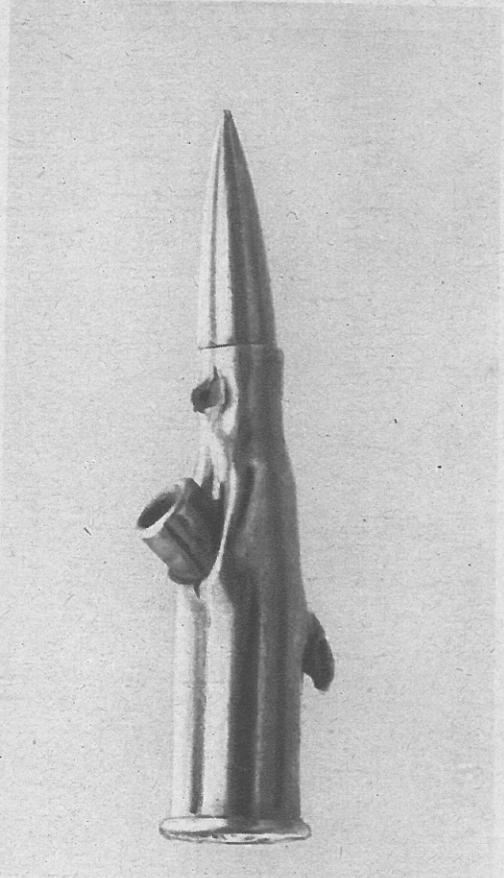
FUSIL TROUÉ PAR UNE BALLE

Dans leurs charges à la baïonnette nos soldats se battent souvent corps à corps. C'est ainsi qu'un petit pioupiou a reçu, à bout portant, une balle dans son fusil.



PIÈCE DE CINQ FRANCS ÉCORNÉE

Le caporal de chasseurs à pied Delprat a reçu plusieurs balles. L'une d'elles lui aurait brisé le fémur sans cette pièce qui, dans sa poche, a été curieusement écornée.



BALLE TRAVERSÉE PAR UNE BALLE

C'est dans la cartoucière d'un soldat que cette balle allemande est venue se loger. On voit l'endroit où s'est produit le choc. La balle a glissé avant de trouser la douille.



UN CASQUE BIZARREMENT PERCÉ

Nous avons figuré par deux lignes le trajet des balles qui ont atteint au crâne un officier allemand dissimulé derrière un buisson. L'une d'elles a traversé la pointe du casque.



OBUS ALLEMAND QUI A TRAVERSÉ TROIS MURS SANS EXPLOSER

Lors du bombardement de Reims, vingt obus de 155 s'abattirent sur un seul pâté de maisons. Douze seulement firent explosion. L'un des huit autres traversa une maison de part en part puis le mur d'un jardin. Il vint alors s'abattre dans une allée où l'un de nos correspondants l'a photographié. Ces cas sont fréquents et excitent la verve de nos soldats.

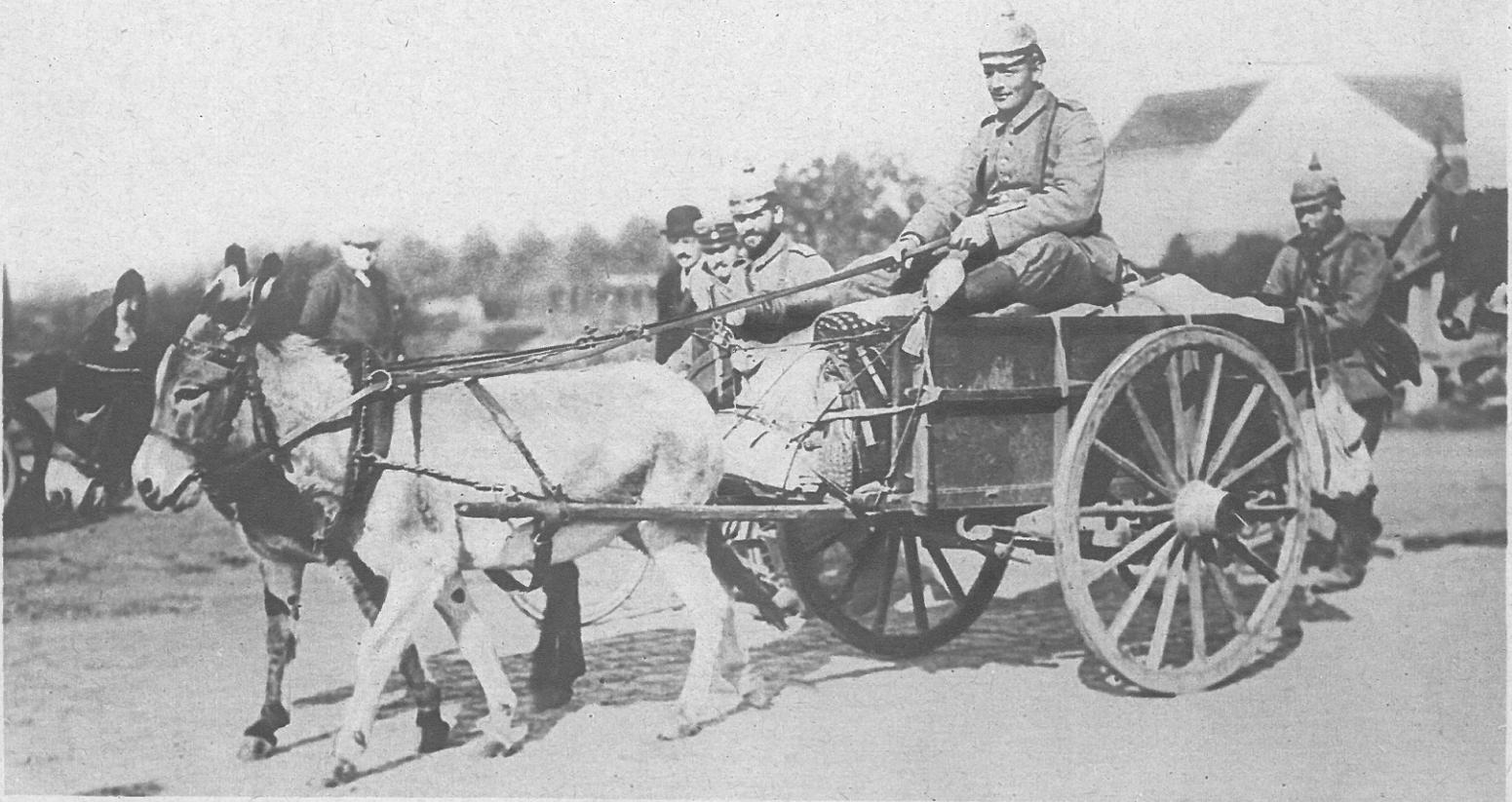
LES ALLEMANDS DANS LE NORD DE LA BELGIQUE



SOLDATS ALLEMANDS DÉFILANT POUR LA SATISFACTION DE LEUR ORGUEIL SUR LA PLAGE D'OSTENDE

De même qu'à Anvers où, suivant l'expression pittoresque des Anglais, ils n'ont donné qu'un coup d'épée dans l'eau, les Allemands n'ont pas tiré profit de leur entrée à Ostende. C'est à peine s'ils laissèrent cinq cents hommes de troupes dans la ville. En revanche,

le casino et les bâtiments publics regorgeaient de blessés deux jours après leur arrivée. Pour leur satisfaction personnelle, les soudards du kaiser s'étaient offert le luxe de fouler le sable fin de la plage qui, d'ordinaire, porte l'empreinte de semelles plus élégantes.



TOUS LES MODES DE TRACTION SONT BONS A L'ARMÉE ALLEMANDE QUI MANQUE DE CHEVAUX

Après la guerre de Mandchourie, les Japonais élevèrent un monument aux chevaux morts au service de l'empire. Les Allemands, qui ne montrent pas une pareille sensibilité, surmènent leurs bêtes qui tombent d'épuisement. De plus, nos obus ont fait parmi elles

d'effroyables ravages. Aujourd'hui l'Allemagne manque de chevaux et comme la Russie ne lui en fournit plus, elle réquisitionne toutes les bêtes de somme dans la Belgique envahie. Cet attelage, photographié sur la route de Malines à Bruges, le démontre clairement.

LES SUCCÈS DES TROUPES SERBES SE MULTIPLIENT



UN SOLDAT DE DOUZE ANS QUI SE BAT EN HOMME

Depuis le début de la guerre il n'est question, dans l'armée du prince Alexandre, que d'un petit volontaire de douze ans. Orphelin et adopté par les soldats, il mène l'existence de ceux-ci, couchant sous la tente et accomplissant les marches les plus fatigantes.



LE PLUS JEUNE SOLDAT SERBE AU FEU

Ce brave petit bonhomme est si adroit qu'il est noté parmi les tireurs de première classe. Du Jardin public de Belgrade, qui domine le Danube, il a, pendant plusieurs jours, tiré avec ses grands camarades sur l'ennemi embusqué de l'autre côté du fleuve.



ARTILLEURS DANS LE JARDIN PUBLIC DE BELGRADE

Pendant des semaines les Autrichiens se sont acharnés à bombarder Belgrade évacuée. C'est à peu près leur unique victoire; encore l'ont-ils payée cher, car nos alliés avaient dissimulé dans le Jardin public des batteries d'artillerie qui leur infligèrent de grosses pertes.



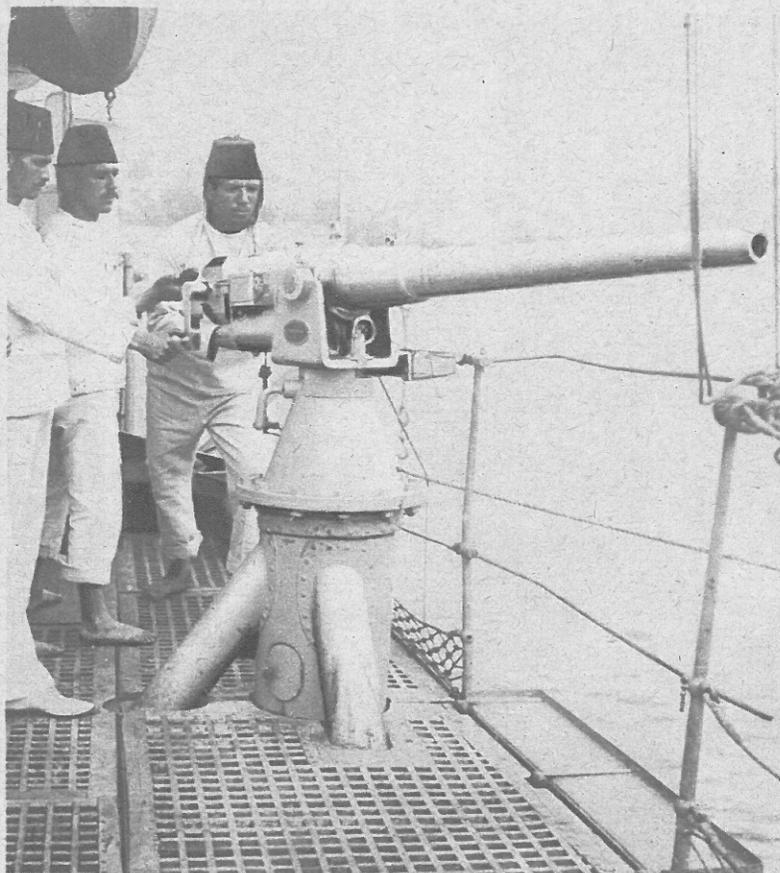
OFFICIERS D'ARTILLERIE PARÉS DE FLEURS

Les troupes qui opèrent en Bosnie continuent à remporter de brillants succès, faisant de nouveaux prisonniers. L'élément serbe, qui gémissait sous le joug autrichien, les accueille avec une joie non dissimulée et, sur leur passage, les soldats reçoivent les fleurs de la victoire.

LE DERNIER BATEAU ALLEMAND : LA MARINE TURQUE

**DJEMAL PACHA**

Djemal pacha est ministre de la marine en Turquie, mais la flotte est aux mains de l'amiral allemand Souchon.

**MARINS TURCS TIRANT LE CANON A BORD DU "MEDJIDIEH"**

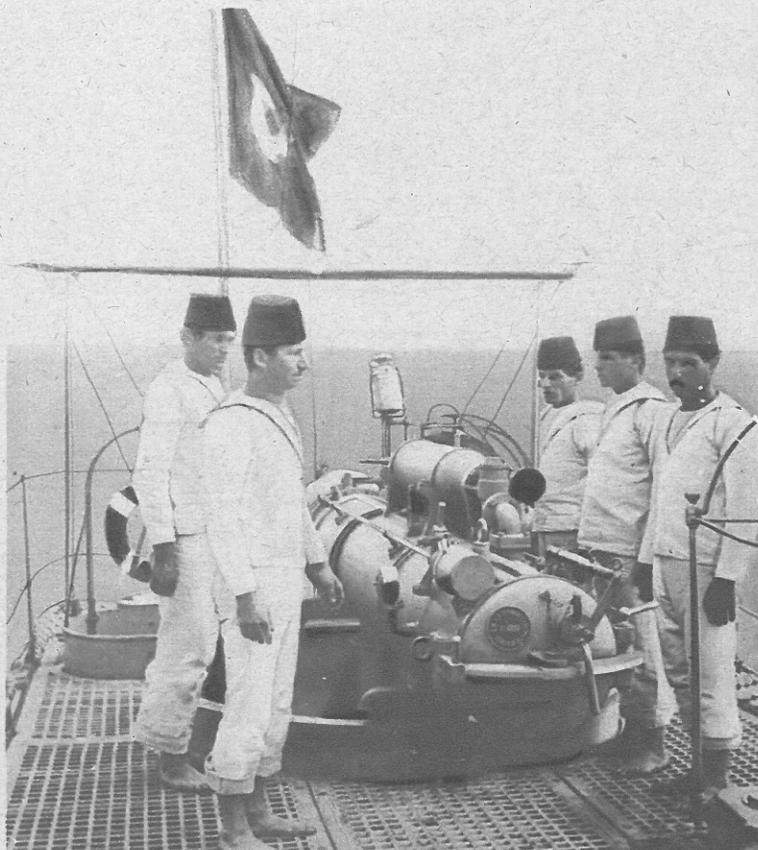
La Turquie ne possédait pas de croiseur cuirassé avant l'incorporation du "Göeben" dans sa flotte. Par contre elle a trois petits croiseurs modernes, sans compter le "Breslau". Ce sont le "Hamidieh", le "Drama" et le "Medjidieh". Ils peuvent filer environ 22 nœuds.

**OFFICIERS DE MARINE**

Comme l'armée, la marine turque a reçu de nouveaux uniformes mais elle est restée fidèle à la coiffure nationale.

**MARINS MANŒUVRANT DES PIÈCES DE DÉBARQUEMENT**

La marine turque est nettement inférieure à la flotte russe de la mer Noire en ce qui concerne la grosse artillerie. Elle n'a pas de canon d'un calibre supérieur à 280 millimètres et les pièces russes de 305 rendent superflue son artillerie de débarquement.

**UN LANCE-TORPILLES A BORD DU "BERK-SAVET"**

Les navires torpilleurs sont assez nombreux : d'abord deux avisos de 770 tonnes : le "Peik-Chefket" et le "Berk-Savet", puis neuf contre-torpilleurs, et huit autres répartis en deux groupes de 300 et 670 tonnes. Il faut y ajouter douze petits torpilleurs.

L'ARMÉE ALLEMANDE SUBIT D'EFFROYABLES PERTES



UN COIN DU CHAMP DE BATAILLE EN BELGIQUE

L'état-major allemand a sacrifié les hommes sans compter sur les rives de l'Yser. C'est toujours la même tactique de la ruée en masse et notre artillerie fait d'effrayantes hécatombes. Voici le lamentable spectacle qu'offre couramment le champ de bataille.



SOLDATS FRANÇAIS NIVELANT UNE FOSSE COMMUNE

Quand l'ennemi bat en retraite, il ne parvient pas à enterrer tous ses morts et c'est à nos hommes qu'incombe cette funèbre besogne que les plus élémentaires précautions d'hygiène obligent à précipiter. Les tranchées abandonnées servent de fosses.



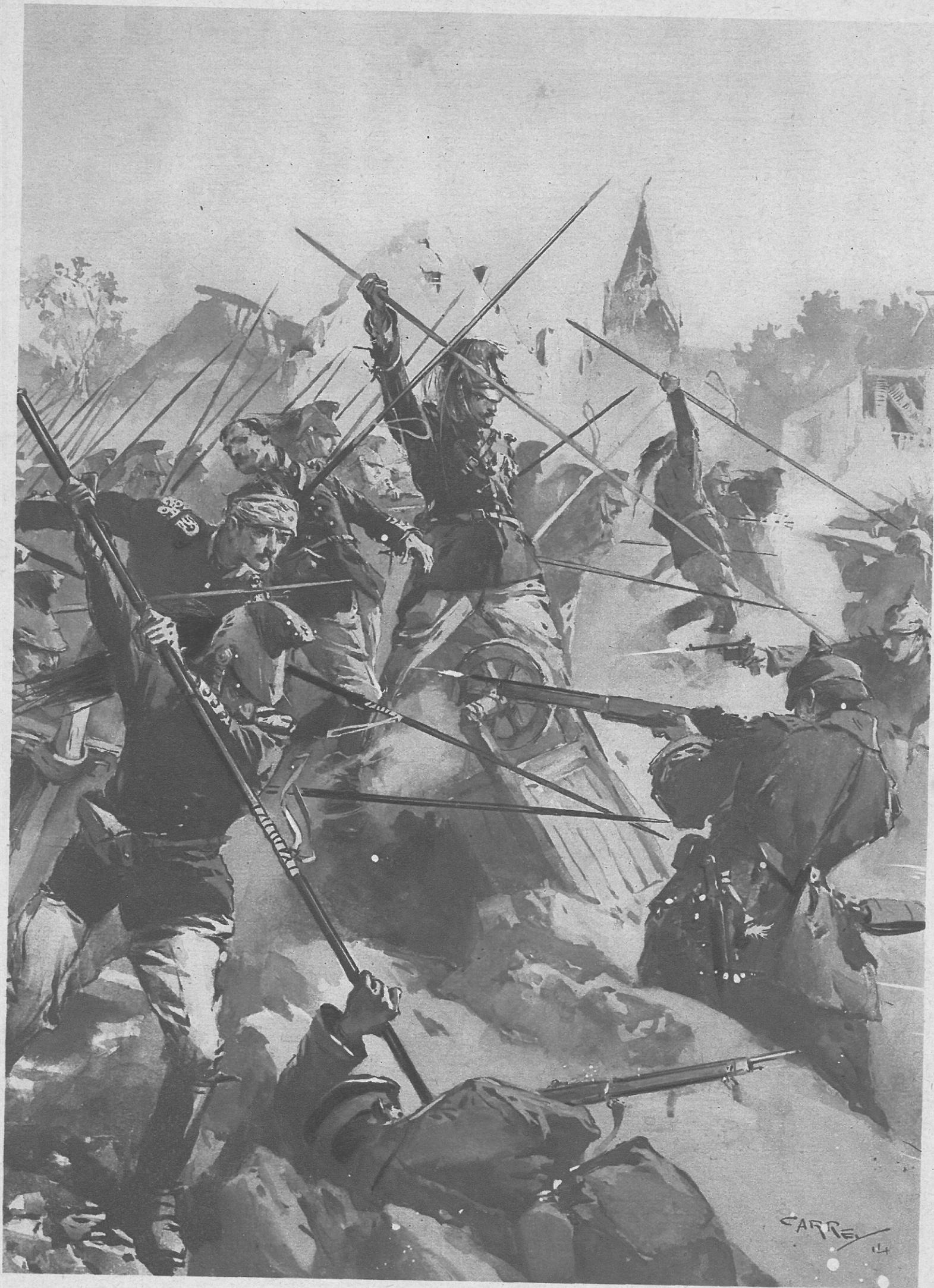
TOMBES ALLEMANDES AU MILIEU DES CHAMPS

Avec un respect qui s'oppose magnifiquement à la barbarie de l'ennemi, nous donnons à ses morts des sépultures de soldats. Un casque marque, ici, la dernière demeure d'un sous-officier bavarois dont la famille, plus tard, pourra réclamer les restes.



UN TUMULUS DE CENDRES, DANS LE NORD

De nombreux wagons de chaux sont envoyés d'Allemagne pour servir à l'enfouissement des morts. Le pétrole est aussi utilisé pour leur incinération. On aperçoit souvent des monceaux de cendres qui témoignent du grand nombre de cadavres calcinés.



DRAGONS CHARGEANT DANS UN VILLAGE, A PIED, ET LA LANCE AU POING

(Composition inédite de Carrey.)

LES CANADIENS FRANÇAIS SAVENT SE SOUVENIR



L'ÉTAT-MAJOR DU 9^e VOLTIGEURS DE QUÉBEC, COMPOSÉ DE CANADIENS FRANÇAIS

C'est le 9^e voltigeurs qui fut le premier mobilisé pour venir combattre avec les alliés, aussitôt après la déclaration de guerre. Ce régiment, composé de 1.100 hommes, ne comprend que des Canadiens d'origine française. Les noms de ses chefs le montrent.

Voici, au premier plan et de gauche à droite : le capitaine Légaré, le major Belleau, le lieutenant-colonel Chabot, l'abbé Paré, aumônier ; le major Matte, le capitaine Gilbert. Au second plan : le major Gendron, le capitaine Myraud, les lieutenants Laliberté et Martel.

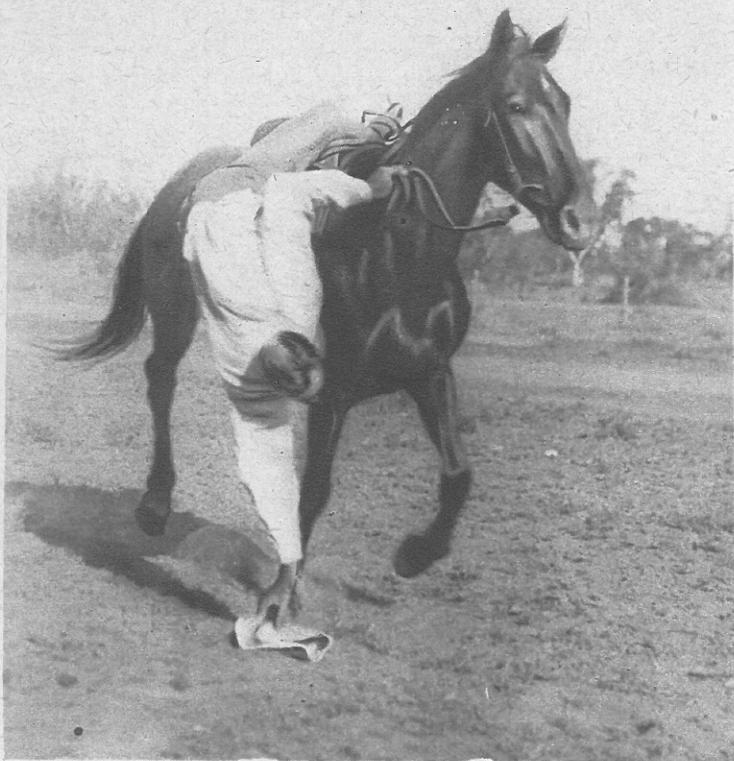


LES CLAIRONS ET TAMBOURS DU 9^e VOLTIGEURS VENU SE BATTRE EN EUROPE

“ Nous aimons l'Angleterre notre patrie, disent les Canadiens, mais nous aimons aussi la France notre mère ”. Et ils se sont levés au premier appel. Beaucoup sont des enfants de Bretagne, de Normandie, du Poitou, de la Saintonge, de la Gascogne, qui ont conservé

le parler de la douce France. Le régiment du 9^e voltigeurs a pour devise : “ Force à superbe, mercy à foible ”. Ils se trouvent en famille avec les Anglais, avec nos soldats et avec les Belges qui parlent aussi le français. Ce sont des braves, des tenaces et des courageux.

LES AUSTRALIENS VIENNENT AIDER L'ANGLETERRE



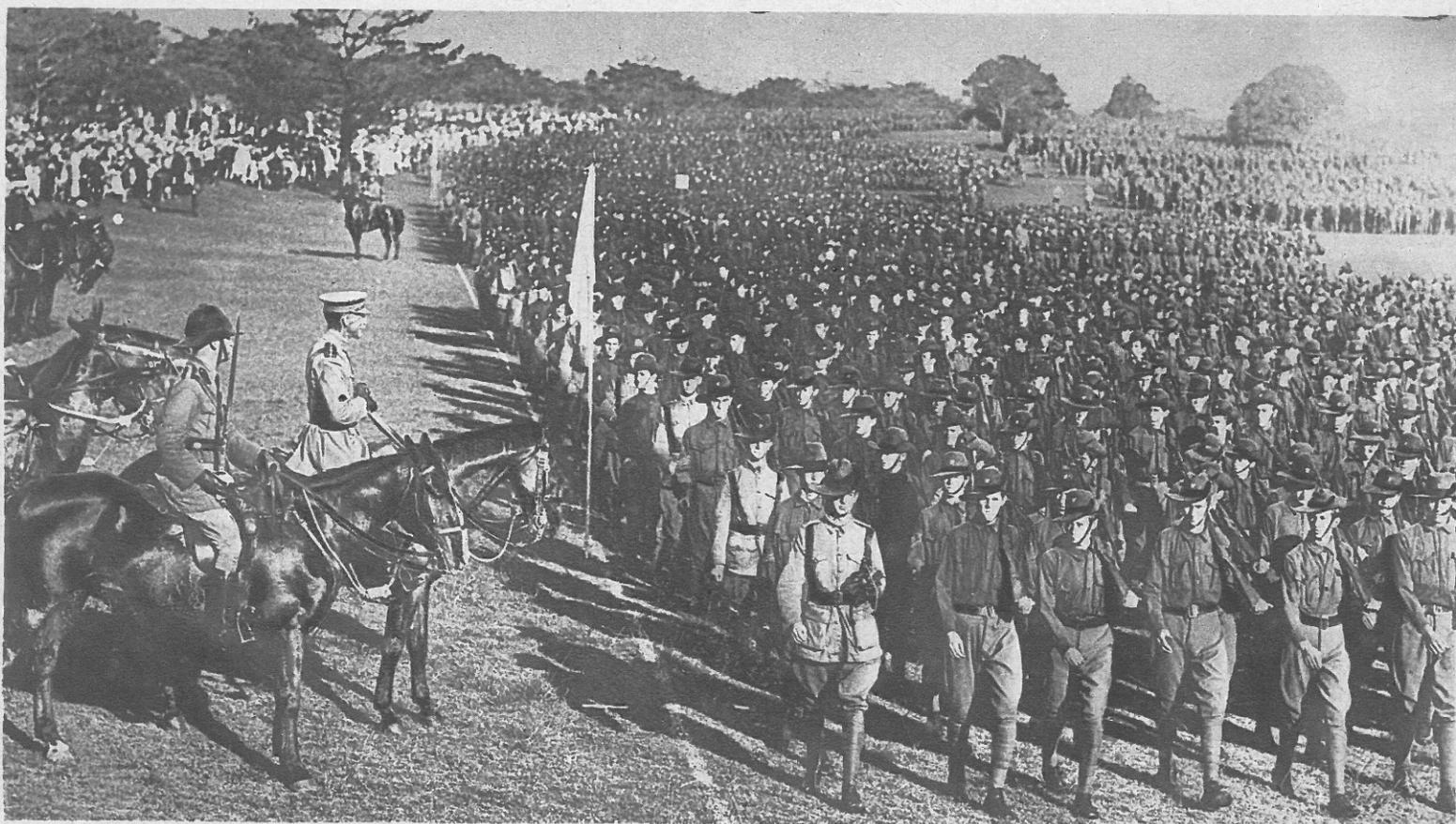
UNE PROUESSE DES CAVALIERS AUSTRALIENS

Dès le début de la guerre, l'Australie a levé un contingent de 20.000 hommes pour aider l'Angleterre. D'autres forces d'infanterie partiront s'il le faut. On enverra même des escadrons de ces cavaliers qui pourraient rivaliser d'adresse avec les cosaques.



CAVALIER SAUTANT SANS SELLE NI ÉTRIERS

Les gardiens de moutons qui, dans les plaines du Victoria, conduisent d'immenses troupeaux, sont célèbres, pour leur adresse et leur endurance. Ils fournissent d'excellents soldats dont la venue, sur les champs de batailles européens, va constituer un appoint précieux.



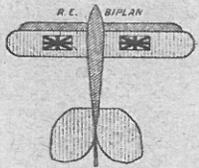
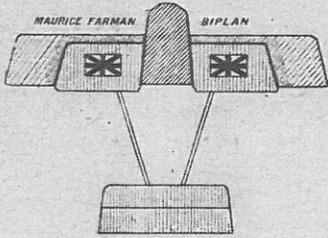
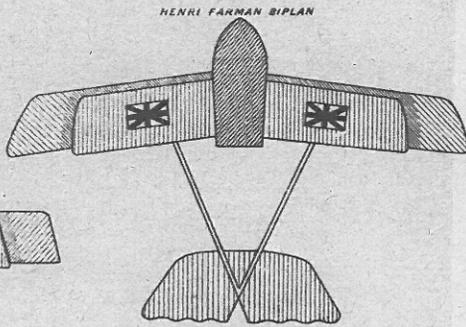
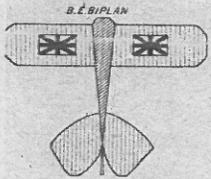
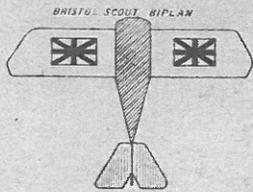
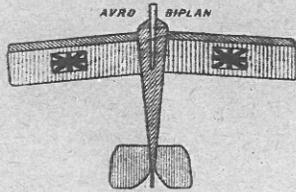
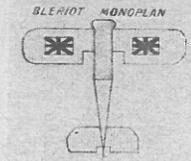
TROUPES AUSTRALIENNES PASSÉES EN REVUE AVANT LEUR EMBARQUEMENT POUR L'EUROPE

L'Allemagne ayant des territoires dans la sphère d'influence australienne du Pacifique, c'est par là qu'a commencé la collaboration de la grande colonie anglaise d'Océanie. On sait que sa marine et ses soldats ont obtenu de brillants succès dans l'archipel de Bis-

marck et en Nouvelle-Guinée. En même temps, l'Australie envoyait des hommes aux armées alliées et, ce qui n'est pas à dédaigner, un million de moutons frigorifiés. La confiance des Australiens dans le succès final est inébranlable. Ils feront tout pour y contribuer.

LA CHASSE AUX TAUBEN SE POURSUIT AVEC SUCCÈS

TYPES D'AVIONS ANGLAIS



AVIONS ALLEMANDS

TIREZ sur ces Appareils



ZEPPELIN

L'AFFICHE DES AVIONS ALLEMANDS

Pas un trouper qui n'ait dans l'œil les caractéristiques des appareils ennemis. L'affiche comporte même un zeppelin, la belle pièce que tous les soldats rêvent d'inscrire à leur tableau.

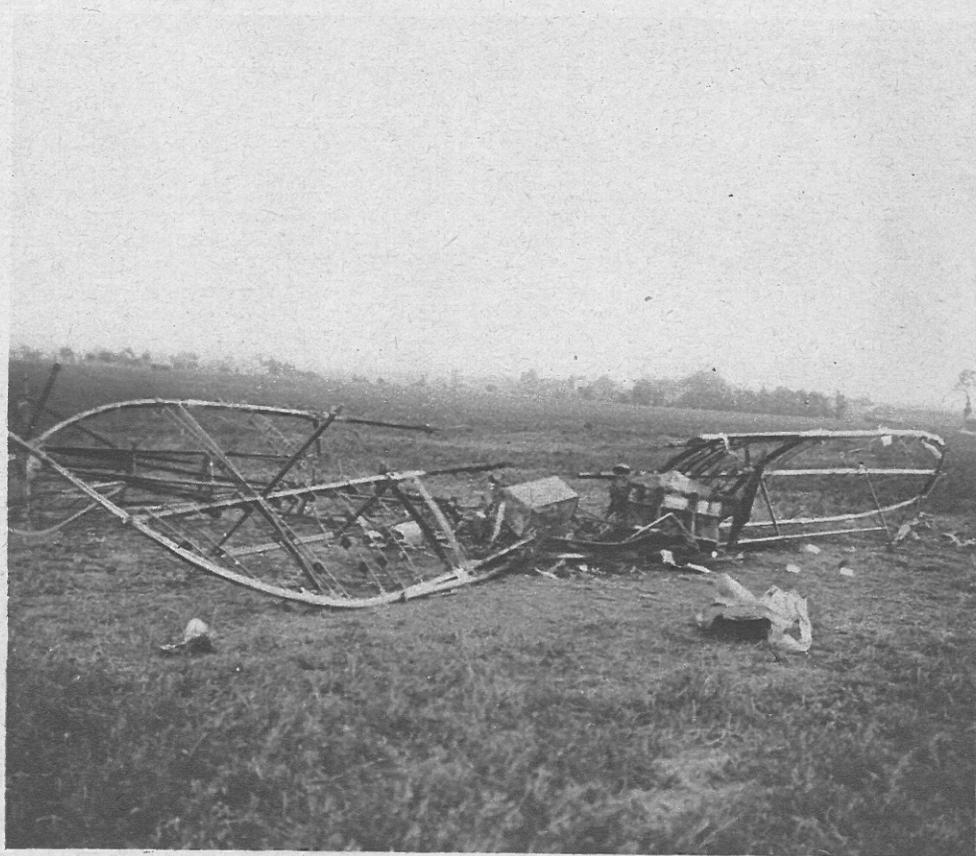
AFFICHE AIDANT NOS SOLDATS A RECONNAITRE LES AVIONS ANGLAIS

Le tir de l'artillerie oblige le plus souvent les aviateurs à garder une altitude de deux mille mètres. A cette hauteur les confusions sont possibles. Pour que nos soldats tirent à coup sûr, on leur a distribué de petites brochures décrivant les différents aéroplanes amis ou ennemis. De plus, des affiches explicites ont été apposées sur leur passage.



TAUBE VOLANT VERS PARIS

Cette photographie est l'agrandissement d'un instantané pris dans le Nord, au-dessus des lignes françaises, alors que le monoplane essayait de gagner Paris pour y jeter des bombes.



LE MÊME TAUBE, ABATTU ET CARBONISÉ, DIX MINUTES PLUS TARD

Chaque jour nos aviateurs se couvrent de gloire, mais l'artillerie et l'infanterie font également une chasse très sévère aux avions allemands. En voici une preuve de plus. Criblé de projectiles au moment où il franchissait nos lignes, ce taube est tombé comme une pierre et les deux aviateurs qui le montaient ont péri carbonisés.

LES "SPORTIFS" TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

Le jockey **ALEC CARTER**

Tout le monde connaissait, au moins de nom, le jockey Alec Carter, l'une des plus fines cravaches de nos hippodromes. Anglais d'origine, il avait opté pour la nationalité française. C'est une des figures les plus typiques du turf qui disparaît.

Le coureur **JEAN BOUIN**

Né à Marseille, Jean Bouin était un admirable athlète. Coureur à pied imbattable, il avait fait triompher nos couleurs aux derniers jeux olympiques. Il est tombé au champ d'honneur, en criant : « Vive la France !... Vengez-moi ».

Le footballer **GASTON LANE**

Pour être moins connu du grand public qu'un champion de boxe ou de cross-country, Gaston Lane n'en jouissait pas moins d'une grande et juste réputation dans le monde sportif. Il était capitaine de l'équipe du Racing-Club de France.

Le nageur **PEYRUSSON**

Le nageur Peyrusson s'était rendu célèbre par ses exhibitions acrobatiques aux environs de Paris. Plongeur téméraire, il n'hésitait pas à se jeter à l'eau d'une hauteur de trente mètres. Il exécutait aussi des plongeurs périlleux sur un tandem.

Le routier **MARCEL BUYSSE**

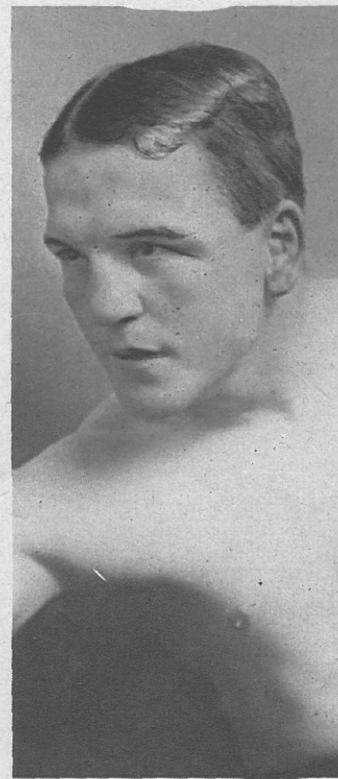
Le coureur cycliste Marcel Buisse, de nationalité belge, s'était taillé une jolie réputation de routier au cours des derniers « tours de France ». Homme de fond et de vitesse, c'était un « grimpeur » énergique et infatigable.

Le sprinter **POULAIN**

Poulain ne fut pas seulement l'un de nos meilleurs sprinters. Il se révéla coureur de fond dans les épreuves de six jours, notamment l'année dernière, où il avait Petit-Breton pour coéquipier. Il avait fait aussi un peu d'aviation.

Le sprinter **COMÈS**

Comès était l'un de nos coureurs des plus populaires. Ses saillies joyeuses et sa bonne humeur jointes à ses qualités sportives en avaient fait l'un des favoris du public. Avec son beau-frère Hourlier, il avait gagné, en 1913, les six jours de Paris.

Le boxeur **CLÉMENT**

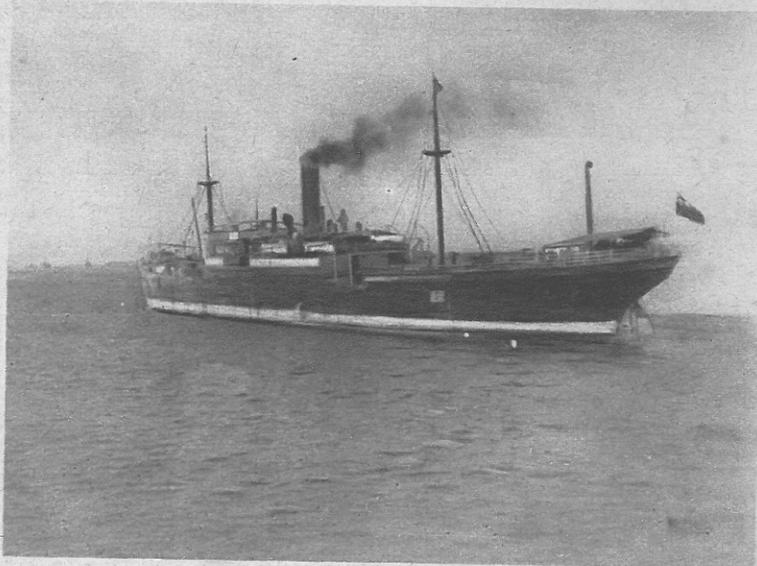
La boxe, elle aussi, a déjà payé un lourd tribut à la guerre. Chassefoin, Moisy et Clément sont morts pour la patrie. Le dernier avait affirmé ses qualités de poids moyen en battant des champions comme Bernard. Il était âgé de vingt-cinq ans.

PETITS FAITS D'ACTUALITÉ AUTOUR DE LA GUERRE



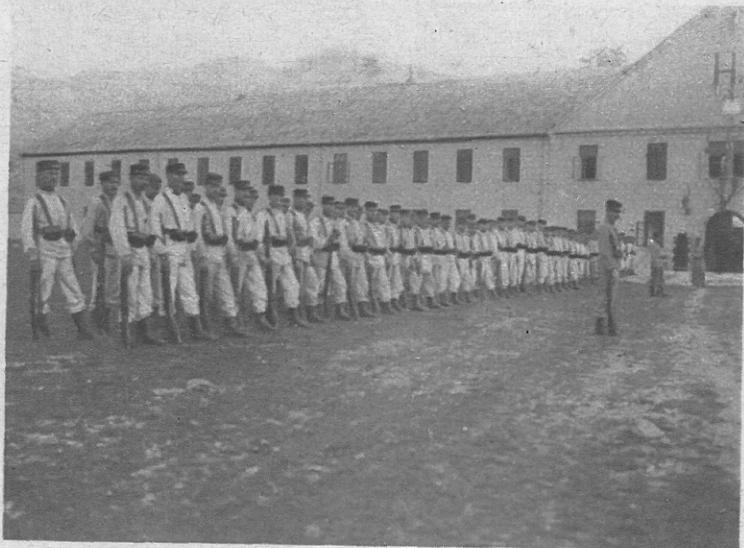
LES PETITES ANNONCES DES ÉMIGRÉS BELGES

Quelques Belges réfugiés en Hollande reviennent dans leurs foyers. Leurs familles ont laissé des indications sur les portes et les murs.



TRANSPORTS AMENANT DES HINDOUS EN EUROPE

Cette photo prise à l'entrée du canal de Suez montre quelques-uns des paquebots qui, en longue file, amènent les soldats de l'Inde.



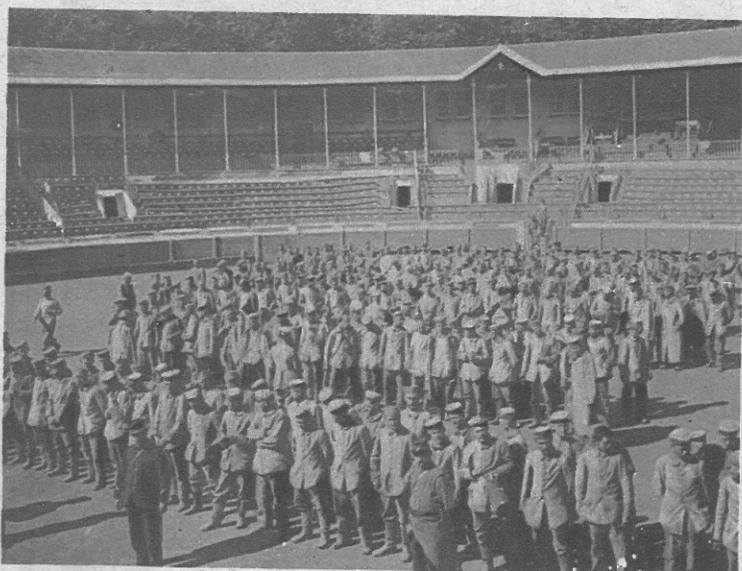
LES FRANÇAIS QUI SE BATTENT AU MONTENEGRO

Le détachement qui se trouvait à Scutari d'Albanie a été envoyé au Montenegro. Il se bat côte à côte avec les soldats du roi Nicolas.



UN CLUB DE MADRAS BOMBARDÉ PAR L'“EMDEN”

Le premier exploit du croiseur allemand “Emden” dans l'océan Indien a été de bombarder Madras. Il ne causa que peu de dégâts.



PRISONNIERS DANS LES ARÈNES DE MONT-DE-MARSAN

A Mont-de-Marsan, les Allemands sont internés dans les arènes. Cette photographie a été prise pendant l'appel du matin.



UN PRISONNIER QUI VOULAIT DEVENIR ORDONNANCE

Loin d'en vouloir à l'officier français qui l'a capturé, cet Allemand voulait devenir son ordonnance. Il a dû renoncer à ce projet.